

Lettre de D'Alembert à Maupertuis, 31 octobre 1753

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Maupertuis, 31 octobre 1753, 1753-10-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1737>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher président ou plutôt mon cher ami (car j'aime bien mieux pour vous et pour moi...

Résumé

- Maupertuis doit différer son départ et rester en France. Volt. est à Colmar, il ne faut pas s'en soucier. Aurait dû recevoir cette l. trois semaines plus tôt mais quiproquo avec Mme Du Deffand.
- Mme Du Deffand veut que D'Al. lui écrive, en rép. à sa l.
- sa santé
- sottises du roi et rancune [relative à l'affaire Akakia]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire53.22

Identifiant2120

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1753-10-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionBoulay

DestinataireMaupertuis

Lieu de destinationSaint-Malo

Contexte géographiqueSaint-Malo

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, d., « du Boulay », 2 p.

Localisation du documentSaint-Malo AM, II 24, f. 130v°-131r

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

ma situation que la condition humaine pour le permettre, je n'ai eu, et je
n'aurai apparemment de ma vie ni grands chagrins, ni grands plaisirs,
et je ne trouve ni gloire ni fort plaisant ni fort triste, j'y resterai
et même à la place où je suis tant que la gravitation m'y retiendra, et j'en
sortirai doucement quand la maturité ou la répulsion m'en feront
sortir, vraiment dit on est à l'éclair, on le fait imprimer quelques honneurs,
tant près que loin, si ce sont de nouveaux Libelles, souvenez vous de la
chanson sur les Admiration, pour détruire tous ces gens là, la révois qu'à
Lyon, j'ai vu à Paris mon cher ami. Je vous envoie, et vous le prie
fort à l'heure pour l'envoi et celui de vos amis. Soyez un peu guettez dans
une affaire qui est encore autant si elle est bonne, mais n'avez pas d'ennemi,
vous voyez un moyen d'être vous de même heureux et tranquille, je voudrais
avec l'assurance d'apprendre à mourir la. Sur le fait, priez, vous bien. Et
Lyon, la la la la.

Il y a plus de 20 ans que vous avez vu cette Lettre, mais
Dieu sait à qui je l'ai envoyée pour vous la faire tenir, à lui qui
c'était une épître, et la lettre perdait du quiproquo.

Donnez-moi souvent de vos nouvelles je vous prie, mais que ce soit avec
confiance, car le seul aliment qui puisse nourrir & entretenir un amour.
Mlle La d. de S. Pierre qui avoit dans le moment une charge de vous faire
des complimens et de vous dire, quelle est dans le nombre de vos amis une
de celle qui vous aime. Le mieux.

0115a

lettre de Mlle de S. Pierre
à Mlle de S. Pierre
le 31. 8.
1722.

Mon cher & tendre ami. (car j'aime bien mieux pour
vous et pour mes amis d'en dire et d'en dire à la que d'autre) m'a
du de fait veut & d'ailleurs que si nous le vions, et que si j'étais repassé
à la lettre que vous lui avez écrite, elle voudrait certainement beaucoup
savoir que moi pour cela mais au temps de faire une lettre, mon amitié
ne s'explique si facilement avec vous.

Je ne puis qu'appréhender beaucoup le peu de cas que vous fassiez des jugements
des hommes, on s'en fait tant en tard par en venir là, je semble même que
plus on s'en fait de cas & de leur approbation, moins on en fait en suite
de leur critique. ainsi je vous le dire, si je ne suis sûre d'être en sûreté
là pour rien dans le party que vous prendrez, car vous êtes un cher
ami, et votre bien être, qui sont consister votre santé de ne pas absolument
que vous restiez en France, vous retourner à Berlin, n'en pas pour y mourir
même ce qui est bien plus pour y souffrir vous craignez de marquer au
Roy, mais les mots bien sûr qu'à priori tout ce qui est grand, est grand
l'avis de vous rendre à votre affaire, lui à fait faire plus de plaisir qu'il
n'en faut pour lui donner beaucoup de chagrin, vous êtes la même qu'il y a
été invariable, de ces salons là, et croyez, que cela ne se peut durer pas. à moi
qui jure, pas convenable de demander si l'on n'est pas fatigué de l'ennui de
l'ennui en longueurs, jusqu'à l'année prochaine, et accablée d'ennuis
Le Roy à votre adresse, vous m'avez dit vous-même qu'il parait bien
jour de l'avis de tous les beaux esprits, et les hommes d'état, chers, car je
le prie d'indiquer à votre place, et lui laisser même la parole d'indiquer
en cas de besoin de se plaindre que vous le priez, qu'il, franchement, j'ai
l'ennui que des philosophes exigent tant de plaisir aux sciences, lorsque
les sciences exigent si peu de plaisir aux philosophes. Et ce qui est de
c'est par cette égalité de la vie en France, même chez les amis, par les choses
males, et les biens d'ailleurs, on ne trouve pas des amis qui soient prêts
de vous voir, de l'estimer et de s'occuper de vous pour vous-même
qui est souvent par les amis ce qui ne m'arrive pas de l'être, et si vous le
montrerez, même des grâces & des plaisirs, je n'ai de l'avis si bien là que des
amis, même en l'air pour moi-même, et je ne trouve la vérité même d'être

(FE 26)

Il n'y a plus de ce bonhomme que vous auriez dû recevoir cette lettre, mais
malheureusement à qui je l'avais envoyée pour vous la faire tenir, à qui qui
était une bête, et la garde, par son iniquité.

[illegible]

